

Forum : Forum citoyen sur le travail.

Thématique : Le monde du travail, entre mondialisation et fragmentation.

Nom du/de la Citoyen.ne : PHARAMOND DIT D’COSTA Anaïs

<p>Situation familiale</p> <ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="radio"/> Marié/en couple <input type="radio"/> Célibataire <input checked="" type="radio"/> Avec enfants, si oui combien : 1 enfant 	<p>Niveau d’étude</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="radio"/> Primaire <input type="radio"/> Secondaire <input checked="" type="radio"/> Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

De par mon métier chez Oxfam et mes compétences en matière d’intelligence artificielle, je suis au centre d’une évolution effrénée du monde du travail ; notamment avec l’apparition de nouvelles technologies telles que l’intelligence artificielle ou encore l’automatisation. En effet, cette mutation transforme et va très fortement transformer les métiers. C’est pourquoi dès aujourd’hui, avec l’automatisation de certaines tâches, certains métiers sont amenés à disparaître ou se retrouvent dans des situations précaires.

De plus, j’ai la possibilité d’avoir un regard neuf sur cette évolution grâce à mon expérience, effectivement, avec cette nouvelle forme d’intelligence, les inégalités face au travail se creusent, cette inégalité est visible notamment entre les pays. Le nord et le sud ont un accès inégal aux technologies, étant plus ou moins développés. On retrouve, par exemple, une majorité de jeunes travailleurs d’Afrique subsaharienne qui se retrouvaient exclus des emplois créés par l’arrivée de l’intelligence artificielle. Des inégalités de genre vont se creuser, elles aussi, au vu du nombre de femmes exerçant des métiers menacés par l’automatisation, je pense notamment au métier d’assistante, de caissières ou bien encore de métiers administratifs. Alors qu’à l’inverse, les métiers de l’IA sont sous-représentés par les femmes. En France, par exemple, ces femmes représentent seulement 25 %, dont je fais partie.

Toutefois, l’intelligence artificielle possède de nombreux point positifs, grâce à elle de nouveaux métiers font leur apparition tels que les data scientists ou les ingénieurs en IA qui sont parfois bien mieux rémunérés, même si ces nouveaux métiers nécessitent de toutes nouvelles formations. L’IA apporte également une amélioration des conditions de travail par l’automatisation de tâches devenues pénibles et qui sont souvent répétitives.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

A mon échelle, je propose le partage de mes connaissances en matière d’IA, notamment grâce à mes recherches, et invite à instruire d’une formation spécialisée en intelligence artificielle pour toutes organisations et entreprises possédant cette intelligence et à sensibiliser sur son usage afin que les employés puissent évoluer dans un métier au lieu de le perdre.

Je soutiens la mise en œuvre de règles limitant son usage désabusé, qui garantirait des conditions respectables et une préservation de la santé mentale au travail. Permettant ainsi un usage correct de ce tout nouveau système de travail.

De plus, je propose de créer des plateformes pouvant rassembler les chercheurs et utilisateurs où pourront être organisées des sessions permettant d’anticiper l’impact sur les conditions de travail de

ces nouveaux usagers et pouvoir ainsi élaborer ensemble des règlements pour protéger les plus vulnérables à cette nouvelle technologie tout en promouvant son innovation.

Et donc ainsi, à veiller sur l'égalité face à cette nouvelle technologie j'entends par là inclure les minorités dans ces projets de formations, par exemple ou rendre peut-être plus accessible aux femmes les métiers de l'IA voire même à réfléchir à la création de nouveaux métiers dédiés à ces minorités pour qu'ils puissent être accessibles pour tous.